

**4^{ème} dimanche de l'Avent, année C,
Dimanche 23 décembre 2018. Luc 1, 39-45.
Notre Dame du Rosaire – Les Lilas.**

Dans la composition de l'Évangile rédigé par Luc, cette scène de la Visitation de Marie à sa cousine Elisabeth est comme une Pentecôte.

Nous sommes juste après l'Annonce de l'Ange à Marie, qui est donc la conception de Jésus, « *la naissance à nous* » de Dieu en Jésus dans le sein de Marie.

Luc écrit ses deux premiers chapitres, **après** avoir écrit tout son éÉvangile. Il en fait comme un écho, dès le début de l'histoire de Jésus, de l'enchaînement Pâques – Pentecôte. La Pâques, joyeuse annonce de Jésus vivant ressuscité, et la Pentecôte, cette annonce portée à travers le monde entier.

Luc est l'évangéliste de l'Esprit Saint. Il le voit à l'œuvre invisiblement partout et particulièrement dans cette scène de la Visitation.

Dès que Marie, comme une image de la première Église, est porteuse de Jésus, vivant au milieu de nous, elle le porte au monde. Elle part avec l'empressement d'une missionnaire, vers les autres, en l'occurrence les parents de Jean-Baptiste.

L'Esprit Saint est celui qui nous porte vers l'autre, qui fait sortir de soi, qui fait traverser de soi vers l'autre. Et c'est ça le vrai amour, l'amour de l'autre pour l'autre et non pas de l'autre pour soi.

L'Esprit Saint porte le Fils Éternel vers le Père, au sein de la Trinité Éternelle.

L'Esprit Saint fait sortir Dieu vers nous, et porte le Fils vers nous pour faire de nous ses frères. Et Jésus dit, « *en entrant dans le monde* » (Hébreux 10,5) : « *Me voici je viens pour faire ta volonté* », ta volonté d'Amour.

L'Esprit Saint fait sortir Marie de chez elle et la fait courir vers Elisabeth.

L'Esprit Saint fait bouger Jean Baptiste dans le ventre d'Elisabeth (à six mois).

L'Esprit Saint fait tressaillir de joie Elisabeth en sentant son bébé bouger.

La joie d'Elisabeth se communique à Marie qui se met à chanter.

Entre ces quatre personnes, les deux femmes et leurs deux bébés, la joie circule au souffle de l'Esprit Saint. La joie part de Jésus déjà donné au monde et se communique au bébé Jean. Elle passe du bébé Jean à sa mère Elisabeth. Elle passe d'Elisabeth à Marie et de Marie à nous par son chant « *Mon âme exalte le Seigneur* » qui vient juste après le verset 45.

La « *vraie* » joie, toujours donnée, jamais retenue comme un plaisir, la joie de l'amour de l'autre pour l'autre. La joie de faire la joie de l'autre. Et cette joie revient ensuite sur celle qui l'a donnée.

Le mystère de la circulation de l'Amour infini de Dieu, entre les trois personnes divines, s'élargit à nous, s'élargit à tous les hommes, enfants du Père.

L'Esprit Saint a élargi le cercle de cet amour à toute l'humanité, pour que l'infini puisse circuler dans le « *fini* », l'éternel dans le temps, et y chasser toute tristesse, y briser tout égoïsme, et faire de nous des passionnés des autres.

Soyons fidèles à l'élan de la Pentecôte, jamais repliés sur nous-mêmes, toujours passionnés des autres. Et nous participerons ainsi au travail de l'Esprit Saint pour élargir la circulation de l'amour divin à toute la fraternité humaine.

Père Jean-Marc DANTY-LAFRANCE